

# SINNER, LE RETOUR

L'ITALIEN RÉCUPÈRE SA PLACE DE NUMÉRO 1 MONDIAL À MONTE-CARLO



Le Rocher a rendu son verdict. En s'imposant avec autorité lors du Masters 1000 de Monte-Carlo ce dimanche, Jannik Sinner ne soulève pas seulement un trophée de plus : il récupère la place de numéro 1 mondial au classement ATP. Un retour au sommet qui sonne comme une prise de pouvoir définitive sur le circuit.

## LE SACRE DE LA MATURITE

Il n'a pas seulement gagné, il a dominé. En terrassant Carlos Alcaraz en finale (7-6,6-3), l'Italien a envoyé un message clair à la planète tennis. Longtemps considéré comme sa surface la moins naturelle, la terre battue semble désormais être un jardin de plus pour le natif du Trentin. Sa solidité mentale dans le premier set, où il a sauvé trois balles de break consécutives, prouve que Sinner a franchi ce cap invisible qui sépare les grands champions des légendes. Avec cette 22e victoire de rang en Masters 1000, il devient le premier joueur depuis l'âge d'or du "Big Three" à afficher une telle régularité dès l'entame de la saison. Rien ne semble pouvoir freiner sa progression.

## UNE COURONNE DE CHIFFRES

Mathématiquement, le basculement est total. Avec 13 350 points, Sinner reprend les commandes du classement ATP, dépassant son rival espagnol d'une courte tête (110 points). Mais au-delà des calculs, c'est la symbolique qui frappe : l'Italien entame sa 67e semaine sur le trône, s'installant durablement comme le nouveau patron du circuit masculin. Derrière ce duo de tête, le vide se creuse irrémédiablement : le troisième mondial pointe désormais à plus de 7 000 points. Nous ne sommes plus dans une simple ère de transition, mais bien dans celle d'une rivalité "Sincaraz" qui écrase tout sur son passage, ne laissant que des miettes à la concurrence.

## L'OMBRE DE ROLAND-GARROS

Désormais, tous les regards se tournent vers la Porte d'Auteuil. Ce sacre à Monte-Carlo change radicalement la donne : Jannik Sinner n'arrivera plus à Paris en simple outsider, mais bien en épouvantail du circuit. S'il s'impose sur l'ocre parisien en juin prochain, l'Italien validerait son Grand Chelem en carrière, rejoignant Carlos Alcaraz au panthéon de la précocité. Le duel pour l'histoire est lancé, et sur cette lancée, le nouveau patron pourrait bien ne plus rien laisser à ses rivaux. Le rendez-vous est pris.

